



Les Joues Roses

Danse contemporaine
Tout public - À partir de 2 ans
Pour 2 danseuses

Création Avril 2020



Compagnie Kokeshi

cie.kokeshi@gmail.com
14 rue de l'arche sèche - 44000 Nantes
www.companiekokeshi.fr

☎ Contact Cie : 07 69 51 04 24

Contact Production//Jérôme Lauprêtre 06 72 43 21 14

I. Note d'intention :

1. La genèse :

Le spectacle ***Les Joues Roses*** est un spectacle tout public à découvrir dès 2 ans prévu pour 2 danseuses.

La création explorera la généalogie et la notion de racines pour s'interroger sur l'existence : savoir d'où je viens, qui je suis et où je vais, en s'intéressant plus particulièrement aux histoires des femmes. Le spectacle s'inspirera des matrioshkas, figurine symbolique de cette histoire générationnelle et du livre « *De maman en maman* » d'Emilie Vast pour évoquer la filiation.

Mon désir de création est né de mon attirance pour ces poupées, inspirées des Kokeshi du Japon, de forme ovale, épaulée, arrondie vers le haut pour la tête, fuselée vers le bas. Elles ne possèdent ni bras, ni jambes. Ce qui d'une certaine façon les ancre encore plus autour de leur essence, de leur centre, de leur axe corporel.

Ces poupées russes appelées matrioshkas, sont une série de figurines creuses en bois qui s'ouvrent en deux horizontalement, révélant ainsi à l'intérieur une figurine similaire mais de taille plus petite. Cette seconde figurine renferme elle-même une autre figurine, et ainsi de suite. Ces poupées de tailles décroissantes placées les unes à l'intérieur des autres illustrent bien cette interdépendance générationnelle.

Enfant, je m'amusais à donner vie à ces multiples femmes que je trouvais fascinantes avec leurs costumes de couleurs vives et leurs dorures majestueuses.

Depuis je suis toujours prise par l'envie de les mettre en mouvement et de leur redonner bras et jambes.

Si ces poupées me rappelle à mon enfance, je remarque aussi l'intérêt du tout-petit pour comprendre d'où il vient , qui sont les parents de son papa ou de sa maman , de sa grand-mère, etc. Il comprend vite qu'il se joue devant lui quelque chose d'important dans lequel il a une place essentielle, les enjeux de la filiation...

« Dans le dos de l'enfant, il y a sa mère, dans le dos de sa mère se tenait autre fois la grand-mère, et forcément la grand-mère avait derrière elle sa propre mère, qui lui apprenait à danser. Cette relation entre les enfants et leur mère me fait penser à une sorte de miroir du temps. Le petit enfant se tient en première ligne dans ce processus qui consiste à graver à l'infini l'image de ses ancêtres, et maintenant il déploie toutes ses forces pour apprendre à danser. J'avais été impressionné à la vue de ce petit être qui portait sur ses épaules le poids écrasant du temps qui s'accumule. »

Extrait de la biographie du chorégraphe japonais Sankai Juku



Les artistes travailleront sur l'enracinement et le déracinement.
Comment se construire avec son passé ? Comment se défaire du poids des traditions ?

Nous évoquerons la condition de chacune de ces femmes à travers les années passées. Pourquoi ma grand-mère a-t-elle vécu cette vie-là ? L'a-t-elle choisie ? Quelles relations entretenait-elle, elle-même avec sa mère et sa fille ? Quels traits de caractères ont-elles en commun ? Et enfin pourquoi suis-je devenue moi ? Quelles fissures ou quelles forces ai-je pu garder de cela ?

La poupée « mère » la plus grande fut appelée « matriona » et ses « filles » reçurent le diminutif de « matrioshka ».

A première vue la matriona semble être la poupée la plus importante, la plus ancienne puisque c'est la mère de toutes les autres. Celle qui enveloppe et protège ses descendantes.

Cependant la complexité des liens intergénérationnels peut nous amener à différentes interprétations.

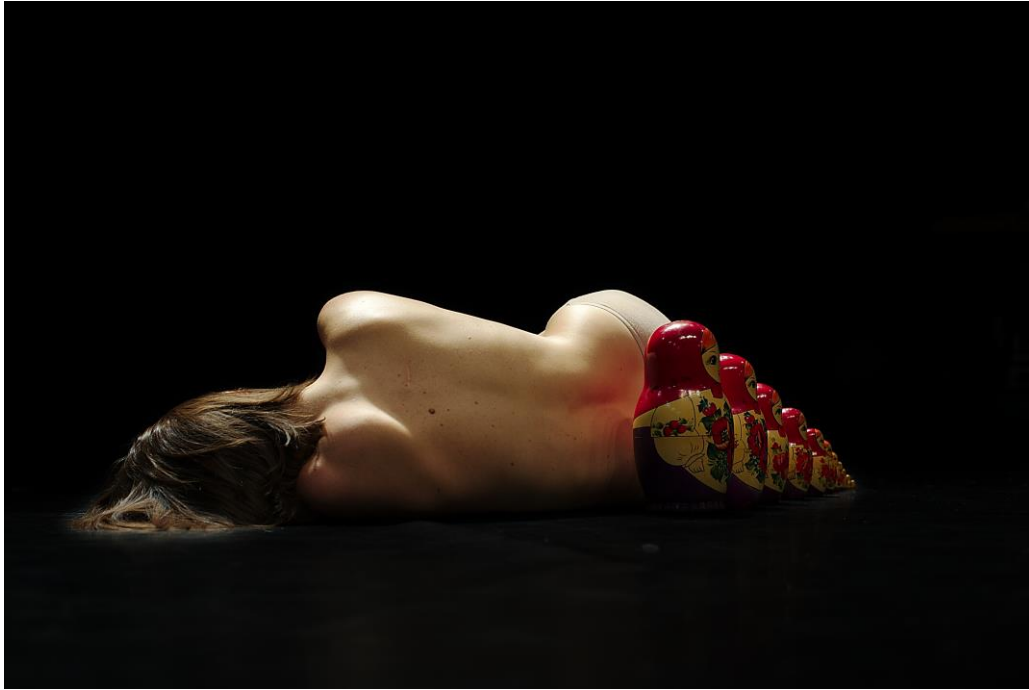
On peut y voir une matriona qui prédomine, enferme, possède, cache, étouffe les matrioshkas imbriquées à l'intérieur. Ce qui laisse entrevoir un côté plus sombre de l'enfance.

Les deux danseuses alterneront entre les différents rôles abordant ainsi plusieurs générations.

Un autre point de vue abordé pendant la création, à travers la figurine emblématique de la matrioshka, sera cette idée de progresser toujours au plus profond, à l'intérieur de nous-même.

Dans notre cheminement personnel, la plus petite des poupées, celle que l'on découvre en dernier à l'intérieur de soi, serait donc finalement la plus importante. Plus on se défait des couches et des superpositions qui nous habitent, plus on approche du moi "profond", plus on se libère des chaînes et du poids transgénérationnel.

"L'important n'est pas ce que l'on a fait de nous mais ce que l'on fait de ce que l'on a fait de nous" Jean Paul Sartre



2. Un livre :

À la découverte du livre d'**Émilie Vast**, *De maman en maman* , je trouve que celui-ci résonne avec le projet de création *Les Joues Roses*. Avec force et simplicité, il aborde la filiation de génération en génération, de maman en maman pour se rapprocher de nous.

Le dessin délicat d'Émilie Vast avec ces poupées russes de plus en plus petites qui changent de tailles, de couleurs et de motifs à chaque page illustre bien le lien intergénérationnel et donne à voir avec ces micro-changements, un caractère bien à soi à ces personnages.

La construction géométrique et la répétition entêtante du texte font écho à notre travail de recherche et notre écriture chorégraphique.

La narration s'allège au fil du livre pour faire place à une conclusion qui remet l'enfant au centre de cette longue histoire.

Le livre peut se lire comme une litanie emportant le spectateur dans un univers hypnotique.

Couverture du livre De maman en maman



Il y a très, très, très,
Très, longtemps,
la maman de la maman
de la maman de la maman
de la maman de ma maman
donna naissance à la maman
de la maman de la maman
de la maman de ma maman.

Il y a très, très,
très longtemps,
la maman de la maman
de la maman
de la maman de ma maman
donna naissance à la maman
de la maman de la maman
de ma maman.

Il y a très, très
longtemps ,
la maman de la maman
de la maman de ma maman
donna naissance à la maman
de la maman de ma maman.

Il y a très longtemps,
la maman de la maman
de ma maman
donna naissance à la maman
de ma maman.

Il y a longtemps,
la maman de ma maman
donna naissance
à ma maman.

Il n'y a pas
si longtemps,
ma maman
donna naissance
à ta maman.

Il n'y a pas
longtemps,
moi, ta maman,
je t'ai donné naissance,
à toi , mon enfant.

3. La matière :

a. Le langage chorégraphique

La danse qui m'anime traduit un état basé sur des impressions fugitives, éphémères, des sensations et des émotions.

Relié à la respiration, le mouvement se dessine dans l'espace de manière précise, répétitive, relâchée, volubile ou désarticulée et devient alors vivant.

Douceur, vivacité, légèreté, fluidité sont des qualités souvent empruntées dans la création. Le mouvement s'accompagne très souvent d'un son vocal libérant ainsi le corps et apportant une énergie différente selon la nécessité intérieure.

Il sera également question dans *Les Joues Roses* d'aborder une danse plus tribale avec un travail d'engagement physique dans le sol (chute, élan, rupture et rapidité).

Le langage chorégraphique est inscrit dans la répétition, dans le faire, défaire et refaire. Une partition entêtante avec un geste épuré et un rapport à l'espace géométrique.

Un travail sur le corps qui s'axe et se désaxe laissant place à des jeux de traversées en suspension et déséquilibre.

Tour à tour, les corps des danseuses seront donc tendres ou puissants s'inscrivant dans l'espace en résonnance avec tout ce qui les entourent, le son, la scénographie et la lumière.

Les artistes défendent une danse d'expression, de poésie et d'émotions en recherchant une intention directe. Un geste qui ne se veut pas une démonstration de technique ou de virtuosité mais un retour à l'essentiel, en cohérence avec le propos artistique.

« Étonner, non par des acrobaties, mais par la tranquille simplicité des gestes de votre danse. Vous les dénicherez un par un, comme si vous leur parliez à l'oreille ou, mieux encore, les preniez par la main en leur disant « Viens je suis là pour toi ». »

La sagesse du danseur, Dominique Dupuy – édition JC Béhar

b. La musique

La création musicale portera également sur les notions d'enveloppes, de superpositions et de séries, ainsi que l'exploration de la polyrythmie, comme métaphore de la coexistence, la co-présence harmonieuse de vies singulières.

Avec l'appui du texte *De maman en maman* d'Emilie Vast, la musique pourra s'apparenter à une litanie.

Le texte pourra être lu, chanté, répété, l'impression de plusieurs voix, de plusieurs sources de diffusions pourra accentuer cette recherche de démultiplication des êtres.

Comme il est question d'aller chercher au plus profond de nous-même et de s'interroger sur notre histoire personnelle, nous traverserons des notions de plaisir et de tension en lien avec le souvenir. Nous chercherons à déployer une énergie puissante et soutenue voir grinçante avec un rythme entraînant et infatigable, une sorte de transe qui nous emporte dans une danse endiablée.

Quelques références : la bande son atypique et dérangement, insolente et fraîche de la série britannique **Utopia** du musicien electro experimental Cristobal Tapia de Veer.

c. La scénographie

Nous proposerons un spectacle en frontal sur un espace scénique d'environ 7x7m avec une forte proximité incluant le public.

Dans la scénographie, nous souhaiterions, par la force suggestive des images transposer le réel dans un univers onirique et poétique.

Nous chercherons à approfondir cette notion d'unité face au groupe, face à la famille, à la sororité, face à la multiplicité.

En répétition, les danseuses commenceront à explorer le travail de recherche au plateau avec une multiplicité de poupées russes, grandes, petites, avec un seul corps ou coupées en deux.

A l'image des poupées russes, les danseuses auront des costumes de couleurs chatoyantes, avec des ornements dorés et majestueux, des coiffures tressées remontées sur la tête. Les corps seront contraints voir comprimés dans ces enveloppes vestimentaires.

Au fur et à mesure, le tableau évoluerait et les danseuses se déferaient peu à peu de leurs habits, de leur coiffure, pour retrouver simplicité, dans des robes unies, avec leurs cheveux lâchés. Simultanément, la chorégraphie avancerait vers un lâcher-prise.

Nous explorerons l'abondance de matière dans la scénographie et les costumes pour évoluer vers un univers beaucoup plus épuré. Dans la dramaturgie, il est question d'aller chercher au plus profond de nous-mêmes, dans la mise en scène, nous souhaiterions également revenir à une forme de simplicité et de pureté dans les corps et dans l'esthétique scénographique.

Les poupées russes nous font saisir l'importance de la notion d'espaces imbriqués les uns dans les autres, le point de vue du spectateur (qui considère un espace) se modifiant à chaque emboîtement plus grand.

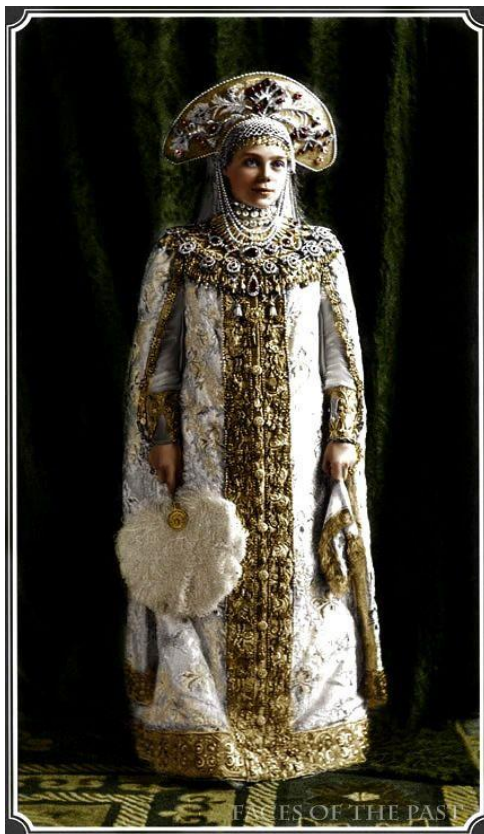
Nous chercherons donc à modeler l'espace qui semblait défini, tant par sa taille, sa forme, sa couleur, son intensité et son sens.

Nous explorerons les contraires, la lumière et l'obscurité, le grand et le petit, le beau et le laid.

Nous travaillerons sur des musiques enivrantes et sur des silences, sur des danses entêtantes et sur l'immobilité.

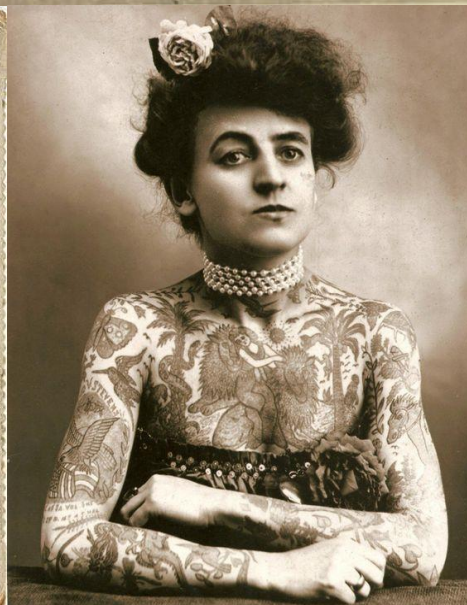
Nous jouerons des espaces, laissant parfois la musique ou la danse exister l'un sans l'autre.

5. Des images :













Oleg Oprisco , photographe ukrainien





Fase, (1982) d'Anne Teresa de Keersmaecker

II. Qui sommes-nous ?

1. Un engagement envers le jeune public

Après *Mademoiselle Bulles* et *Conversation dansée pour les tout-petits*, la **Cie Kokeshi** poursuit son travail auprès des plus jeunes avec *Plume*, création chorégraphique pour deux danseuses et une musicienne à découvrir dès 2 ans.

Selon nous, amener son enfant à la découverte d'un spectacle au théâtre c'est avant tout, le bonheur de faire, ensemble, un pas vers l'inconnu et de partager un moment singulier et unique pour chacun.

Partager cette aventure, en famille ou dans un cadre scolaire, c'est faire l'expérience du groupe et parfois se voir différemment les uns les autres. C'est aussi se découvrir une sensibilité particulière et se forger une vision du monde bien à soi.

En se laissant traverser par l'univers du spectacle, l'enfant développe ainsi son identité et sa subjectivité en tant que futur citoyen.

Avec des propositions artistiques exigeantes, la **Cie Kokeshi** invite familles et enseignants à sortir de leurs habitudes et parfois de leur isolement.

Défendre des spectacles jeune public, c'est faire preuve d'engagement et d'ouverture sur le monde. C'est imaginer un théâtre différemment, c'est bousculer et repenser la venue dans une salle de spectacle.

Inviter le très jeune enfant au spectacle permet aussi de sensibiliser les adultes qui l'entourent à découvrir de la danse contemporaine pour la première fois.

Les théâtres et les institutions sont sensibles à la démarche artistique et à l'engagement de la Cie Kokeshi envers la jeunesse.

La **Cie Kokeshi** a été soutenue par la **Région Pays de la Loire**, le **Département Loire-Atlantique**, la **Ville de Nantes** et la **Communauté de commune du pays d'Ancenis**.

Depuis sa création en mars 2017, le spectacle *Plume* connaît une belle tournée, accueillie un peu partout en France, il a été joué plus d'une centaine de fois (Festival Petits et Grands, Très Tôt Théâtre, la Communauté d'agglomération Pays Basque...).

À l'invitation de la **Région Pays de La Loire**, le spectacle a été programmé en juillet 2018 au **Grenier à Sel à Avignon**.



Chorégraphe : Capucine Lucas

Après avoir obtenu une médaille d'or au **Conservatoire** de Nantes, je poursuis ma formation à l'école supérieure de danse **Rosella Hightower** en danse, théâtre et voix.

J'obtiens mon diplôme d'État en danse contemporaine au **Centre Enseignement et de Formation de Musique et de Danse** de Nantes avec comme maître de stage **Odile Duboc**.

Je danserais ensuite avec les compagnies d'**Esther Aumatell, Serge Keuten, Mathias Groos, Rosine Nadjar, Karine Saporta et Christine Maltête** du **Group Berth**.

C'est en 2010 que je commence le travail de chorégraphie avec la **Cie Tamèratong**, sur une mise en scène de **Christine Pellicane** qui produit des spectacles à l'énergie punk, poétique avec une écriture offensive pour des troupes d'enfants à Paris-Belleville, Mantes-la-Jolie, et Seine Saint-Denis.

En 2011, l'aventure dans l'univers artistique de la petite enfance, commence avec la création de *Mademoiselle Bulles* pour la **Cie Kokeshi**. En 2013, la compagnie s'implante à Nantes et commence un travail de recherche et d'observation dans les crèches, créant ainsi in situ des *Conversations dansées pour les tout-petits*.

En 2014, je suis sélectionnée avec 8 autres créateurs français, belges et canadiens pour participer à des réflexions professionnelles autour de la création artistique à destination du jeune enfant à travers 3 festivals, *Méli Môme* à Reims, *Petits Bonheurs* à Montréal et *Pépites* à Charleroi.

J'y ferais la connaissance de **Marie Eve Huot**, co-directrice du **Carroussel** à Montréal et **Céline Schnepf**, metteur en scène de la **Cie Un château en Espagne**.

Ces deux rencontres riches d'échanges ainsi que la découverte de spectacles percutants et émouvants comme *White*, de la Cie écossaise **Cartherine Wheels**, *Toi du Monde* de **Serge Boulrier** ou encore *le Vol des Hirondelles* de **Céline Schnepf** affirme l'envie, la nécessité et la conviction pour moi de créer des spectacles à destination d'un très large public.



Danseuse interprète : Stéphanie Gaillard

Stéphanie Gaillard se forme à la danse au Conservatoire de Nantes, puis à E.P.S.E.DANSE, à Montpellier, et au C.E.F.E.D.E.M. de Nantes pour le volet pédagogique et y obtient le Diplôme d'Etat (D.E) en danse contemporaine.

Depuis 2005, elle est danseuse- interprète et a travaillé pour différentes compagnies, **Bobainko, Paq'la Lune**, ou encore **Tango Sumo**, compagnie dans laquelle elle a été interprète et assistante chorégraphe sur la pièce *Around*.

Elle travaille également depuis de nombreuses années, avec la **compagnie Lo (Rosine Nadjar)**, ainsi qu'avec **La Famille Cartophile**, et plus récemment avec les Compagnies **Pied en sol, 29x27 (Matthias Groos et Gaëlle Bouilly)**, et **À la Tombée des Nues**, dans la pièce *Traité de femme*, en tant que comédienne-danseuse.

Elle fait également regard extérieur sur différents spectacles, et intervient en tant que chorégraphe auprès du collectif amateur 7.8.3 où elle crée *La vie cachée des flamants roses*.

Elle intervient dans le cadre de stages, cours et ateliers ponctuels, notamment au Sept Cent Quatre Vingt Trois à Nantes, et auprès d'écoles avec la **Compagnie Uncanny**.

En 2019, elle va intégrer la **Compagnie Kokeshi**, sur la création du spectacle *Les Joues Roses*.



Création musicale : Guillaume Bariou

Passionné par la musique, Guillaume développe un intérêt pour la voix, pour les voix. Il officie comme musicien et créateur sonore pour de nombreuses compagnies de théâtre et de danse contemporaine ou hip-hop.

Il travaille et collabore étroitement avec les metteurs en scène **Marylin Leray et Marc Tsyphine, Hervé Guilloteau, Laurent Maindon, Joel Jouanneau ou encore François Chevallier et François Parmentier...**

Il participe également aux créations de diverses compagnies de danse contemporaines et hip hop : **Cie Yvan, KLP, Cie Esther Aumatell, Group Berthe, Sofian Jouini, ...**

Autres Collaborations envisagée

- Céline Schnepf, Regard extérieur (dramaturgie et de mise en scène).

Formée initialement aux Arts-Plastiques, elle travaille à partir de 1991 comme comédienne pour différentes compagnies et théâtres du grand Est (TJP, CDN d'Alsace – Théâtre Granit, Scène Nationale de Belfort, Nouveau Théâtre, CDN de Besançon et de Franche Comté) et poursuit en parallèle la pratique des Arts Plastiques et visuels. A partir de 1999, elle conçoit et écrit des spectacles pour le jeune public, pour différents théâtres et compagnies, avec le désir de proposer un théâtre de texte, d'image et de sens dès le plus jeune âge.

- Bastien Capela, Collaboration artistique.

Photographe et vidéaste, il collabore artistiquement et techniquement en apportant un regard complice au travail de la chorégraphe **Carole Vergne, Cie a.a.O** sur la création *Ether* et *i.glu*

- Rosine Nadjar, Regard extérieur chorégraphique

Chorégraphe et directrice artistique de la **Cie Lo**, Rosine est titulaire du Certificat d'Aptitude en danse contemporaine et intervient sur différentes structures à Nantes dont le CEFEDM et le Conservatoire de Nantes. Elle donne des entraînements réguliers du danseur, propose des stages et ouvre les trainings de la compagnie Lo. Elle crée pour des compagnies amateurs régionales et intervient aussi auprès des scolaires.

2. Créations passées :

2017 : *Plume*, création pour deux danseuses et une musicienne.

2015 : *Conversation dansée pour les tout-petits*, création pour les crèches et les médiathèques pour une danseuse et une musicienne (accordéoniste), spectacle chorégraphié par Capucine Lucas.

2013 : *Mademoiselle Bulles*, solo chorégraphié et interprété par Capucine Lucas.



Depuis 2013, la **Compagnie Kokeshi** est basée à Nantes où elle milite activement pour le développement des pratiques artistiques et culturelles à destination du jeune enfant.

Dans les théâtres, les médiathèques, les crèches ou les écoles, les artistes de la compagnie créent du lien à travers des ateliers d'éveil, des ateliers parent-enfant, des « Conversations dansées » et des spectacles.

Aux tout-petits, aux futurs grands et aux adultes à travers des spectacles de danse contemporaine, pour aiguïser les regards et partager des moments de poésie.

III. Partenaires déclarés

Coproductions confirmées

Le Kiosque - Mayenne (53)
Scène de Pays dans les Mauges (49)
ECAM-Théâtre - Kremlin Bicetre (94)

Aide à la résidence

Le Kiosque - Mayenne (53)
La Minoterie - Dijon (21)

Pré-achats confirmés

Le carré- Scène nationale de Château-Gontier (53)
Le Kiosque - Mayenne (53)
Scène de Pays dans les Mauges (49)
La Courée – Collégien (77)
La Minoterie - Dijon (21)
Le Quatrain / Haute Goulaine (44)
L'Espace de Retz / Machecoul (44)
Festival « Ce soir je sors mes parents » - COMPA d'Ancenis
Théâtre Boris Vian – Couéron (44)

En attente de réponses (Co-production ou pré-achats)

La Ville Robert / Pordic (22)
La Communauté d'Agglomération Pays Basque Urrugne (64)
Très tôt Théâtre - Quimper (22)
La Soufflerie – Rezé (44)
Quartier Libre / Ancenis (44)
Le Figuier Blanc – Argenteuil (95)
Théâtre Paul Eluard –Bezon (95)
Maison du Théâtre et de la Danse - Epinay (95)
Le Champilambart / Vallet (44)
Espace Paul Guimard / St Mars La Jaille (44)
Festival A Pas Contés / Dijon (21)
Le jardin de Verre / Cholet (49)

Institutions (En attente de réponses)

DRAC Pays de Loire- Aide à la Création
Conseil Régional des Pays de Loire- Aide à la création
Conseil Général de Loire-Atlantique - Aide à la Création
Ville de Nantes - Aide à la Création

Calendrier de production :

Le 20 février à 11h50 : Présentation de projet au festival « à pas contés »

29 avril - 4 mai 2019 à La Minoterie à Dijon (21)

1-5 juillet 2019 à Cour et Jardin à Vertou (44)

8-12 juillet 2019 au Kiosque à Mayenne (53)

9-20 septembre 2019 ou 30 sept-11 oct 2019 : lieu à définir

21-25 octobre 2019 au Kiosque à Mayenne (53)

13-24 janvier 2020 : lieu à définir

13-24 avril 2020 : Lieu à définir

27,28,29 avril 2020: Scène de Pays dans les Mauges (49)

4,5,6 mai 2020: Le Kiosque à Mayenne (53)

IV. Où voir notre précédent spectacle : *Plume*

FEVRIER 2019

- Le 1 février à 10h et 15h à **Très-Tôt-Théâtre**, Quimper (29)
- Le 2 février à 10h et 17h à **Très-Tôt-Théâtre**, Quimper (29)
- Le 12 février à 10h, 14h30 et 19h à **Biarritz Culture** (64)
- Le 18 février à 16h au **Théâtre des Astres**, Thuir (66)
- Le 19 février à 9h45 au **Théâtre des Astres**, Thuir (66)
- Le 26 février à la **Scène Nationale 61**, Mortagne (61)
- Le 28 février à la **Scène Nationale 61**, Flers (61)

MARS 2019

- Le 1 mars à la **Scène Nationale 61**, Flers (61)
- Le 5 mars à 9h15, 10h30 et 15h au **Théâtre Charles Dullin**, Le Grand Quevilly (76)
- Le 6 mars à 15h au **Théâtre Charles Dullin**, Le Grand Quevilly (76)
- Le 7 mars à 9h15, 10h30 et 15h au **Théâtre Charles Dullin**, Le Grand Quevilly (76)
- Le 8 mars à 9h15, 10h30 et 15h au **Théâtre Charles Dullin**, Le Grand Quevilly (76)
- Le 20 mars à 10h et 15h à l'**Espace Culturel Henry Salvador**, Coulainnes (72)
- Le 21 mars à 9h15, 10h45 et 14h30 à l'**Espace Culturel Henry Salvador**, Coulainnes (72)
- Le 22 mars à 9h15, 10h45 et 14h30 à l'**Espace Culturel Henry Salvador**, Coulainnes (72)

MAI 2019

- Le 17 mai au **Festival L'Art et les Tout-petits à La Montagne Magique** à Bruxelles
- Le 18 mai au **Festival L'Art et les Tout-petits à La Montagne Magique** à Bruxelles

JUIN 2019

- Du 3 au 10 juin au **Festival Xintiandi Festival** à Shangai en Chine



cie.kokeshi@gmail.com

14 rue de l'arche sèche - 44000 Nantes

www.companiekokeshi.fr

☎ Contact Cie : 07 69 51 04 24

Contact Production// Jérôme Lauprêtre 06 72 43 21 14